

Le plan Â« gagnant-gagnant Â» de Trump offre tout Ã IsraÃl

Description

Par Omar Karmi, 29 janvier 2020



A Gaza, graffiti qui montre ce que les Palestiniens pensent du plan de paix du prÃ©sident amÃ©ricain Donald Trump. (Mahmoud Issa / SIPA USA)

AprÃs une longue attente et en grande pompe, le prÃ©sident amÃ©ricain Donald Trump a prÃ©sentÃ© mardi son plan pour la Paix au Moyen Orient.

Câest Â« un plan important Â» avait dÃ©jÃ dit Trump il y a quelques jours, bien quâil se soit peut-Ãtre moquÃ© prÃ©cÃ©demment de son principal architecte, son gendre Jared Kushner.

Mardi, il a qualifiÃ© le plan de Â« gagnant-gagnant Â», bien quâil soit difficile de dire qui est le deuxiÃme gagnant.

Le premier est sans aucun doute IsraÃl, Ã qui la seule chose quâon ait demandÃ© est de geler la colonisation pendant les quatre ans prÃ©vus pour nÃ©gocier lâÃ©tablissement dâun Etat palestinien.

A part cette demande Ã©puisante pour le minimum, IsraÃl obtient : toutes (ou pour ainsi dire) ses colonies, la totalitÃ© de JÃ©rusalem, le contrÃle sur les frontiÃres, un contrÃle militaire incontestÃ© sur la totalitÃ© de la Palestine historique, environ un tiers de la Cisjordanie et le retrait de toute possibilitÃ© pour les Palestiniens expulsÃ©s en 1948 de jamais pouvoir revendiquer un droit au retour ni mÃªme une compensation pour les terres et les maisons et les annÃ©es quâon leur a volÃ©es.

Il nâest pas Ã©tonnant quâun Benjamin Netanyahu rayonnant, premier ministre titulaire dâIsraÃl qui se tenait aux cÃtÃ©s de Trump lorsquâil a prÃ©sentÃ© le plan, ait paru plus suffisant que jamais.

Â« Pendant trop longtemps Â», a dit Netanyahu dans ses remarques aprÃs que Trump ait rendu, (grand dieu, il a vraiment rendu), Â« le coeur mÃªme de la terre dâIsraÃl, oÃ¹ nos patriarches ont priÃ©, oÃ¹ nos prophÃtes ont prÃ©chÃ© et oÃ¹ nos rois ont gouvernÃ©, ait Ã©tÃ© outrageusement qualifiÃ© de territoire illÃ©galement occupÃ©. Eh bien, aujourdâhui, M. le prÃ©sident, vous crevez ce gros mensonge Â».

En effet. Personne ne pouvait Ã©valuer mieux que Netanyahu combien ce plan est mauvais. Il nâa prÃ©cisÃ©ment rien Ã voir avec les Palestiniens, que lâon a rÃ©duits Ã de petits rÃles auquel leur statut â aux yeux de ceux qui sont arrivÃ©s avec ce plan et qui le soutiennent â les restreint en tant que personnes de deuxiÃme classe.

Lâ??autre Â« gagnant Â»

Les Palestiniens ne repartent pas enti??rement les mains vides. Leurs suzerains leur ont accordé un Etat Â». Sur *plus de deux fois la terre quâ??ils contrôlent actuellement*.

Câ??est tout au moins ce qui a été fi??vreusement rapporté et qui a infecté les premiers rapports à l'annonce du plan, bien que personne nâ??ait cessé de poser la question évidente : deux fois rien, câ??est ?

Dâ??après le plan, la question du territoire a été laboré?e Â« dans l'esprit de l'ONU 242 [Résolution du Conseil de Sécurité] Â». Mais cela suggérerait une sorte d'adhésion aux frontières de 1967. A en juger par les Â« cartes conceptuelles Â» en appendice du plan, il est difficile de voir que les frontières de 1967 aient seulement été considérées.

En réalité, la priorité, telle que visible dans ce plan, câ??est la sécurité d'Israël. Et donc, les Palestiniens nâ??obtiennent aucun contrôle sur les frontières pour entrer et sortir de la Cisjordanie.

Et les cartes nâ??indiquent pas non plus de quelle façon Jérusalem devient à la fois la capitale unifiée d'Israël tout en devenant également la capitale de la Palestine Â« Al Quds [comprenant] des quartiers de Jérusalem Est Â».

En compensation, un Â« Plan Economique de Trump Â» profitera aux réfugiés d'aujourd'hui présents et à ceux qui sont absorbés dans Â« l'État de Palestine Â» ou Â« l'Empire de Palestine Â» ou Â« la Grande Palestine Â» ou quelque soit le nom que les Palestiniens veulent lui donner, une série de zones non contiguës qui seraient reliées par des ponts, des tunnels et des routes.

Nous obtenons des routes ! Ce doit être ce que Jared Kushner voulait dire par progrès économique.

Les Palestiniens pourraient aussi espérer une zone balnéaire au nord de la Mer Morte.

Avec des détails de ce genre, il est facile de voir comment le plan Trump atteint 180 pages.

Inapplicable

Ce plan, bien sûr, est inapplicable. Câ??est un non-point de départ comme l'ont dit les Palestiniens depuis le début.

Il viole toutes les lignes rouges stipulées par l'Autorité Palestinienne, tous les principes signés en 1993 par l'Organisation de Libération de la Palestine et toutes les résolutions du droit international.

Aucun dirigeant palestinien ne pourrait l'accepter. Aucun dirigeant palestinien ne l'acceptera. Tout dirigeant arabe qui le soutiendra verra sa réputation entachée.

Câ??est pire quâ??une plaisanterie. Câ??est une insulte.

Les responsables de l'Autorité Palestinienne à Mahmoud Abbas, dirigeant de l'AP, l'appelaient la « gifle du siècle » et le porte-parole du Hamas ont comme prévu rejeté le plan d'un revers de la main.

D'autres aussi ont été cinglants.

Batslem, association de défense des droits de l'Homme, a dit que le plan ne changeait rien.

« Ce qu'on offre à l'instant aux Palestiniens, ce ne sont pas des droits ni un Etat, mais un état permanent d'apartheid. »

Matt Duss, conseiller de politique étrangère du candidat à la présidence américaine Bernie Sanders, a tweeté son mot du jour : « Bantoustan » et a mis en garde les journalistes de parler aux « véritables Palestiniens ».

La majeure partie de la présentation du plan a résonné comme une menace envers les Palestiniens.

Ainsi, la « difficulté » à créer un Etat palestinien d'un seul tenant, tout en donnant l'attente des colonies, a été utilisée par un responsable de l'administration comme une raison pour que les Palestiniens l'acceptent.

« Si nous ne figeons pas ceci maintenant, je pense que leur chance de jamais obtenir un Etat disparaîtra fondamentalement. »

Ce que ce responsable ne semble pas avoir cessé d'envisager, c'est : Et alors ?

Et alors si cette chance disparaît, Israël devra toujours vivre avec six millions de Palestiniens.

Voilà le fait révélateur qui inclut ceux qui semblent penser que le pouvoir c'est tout ce qui importe : Ce sera terminé seulement quand les Palestiniens diront que ça l'est. Pas une minute avant.

Traduction : J. Ch. pour l'Agence Média Palestine

Source : [The Electronic Intifada](#)

date créée
2020/01/30